

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de Dieu crocheté par les singes](#)[Collections.d. - Trésor de Dieu crocheté par les singes - s.n.](#)[Items.d. - s.n. - Trésor de Dieu crocheté par le singes - Bourges](#)

s.d. - s.n. - Trésor de Dieu crocheté par le singes - Bourges

Auteurs : Non renseigné

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

42 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1216

Titre long DV THRESOR DE // Dieu, crocheté par les Singes, // Marmots, & Guenons de // la nouvelle derrision.

Imprimeur(s)-libraire(s) s.n.

Dates.d.

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Bourges (Fr), Bibliothèque des Quatre Piliers, Fonds patrimonial, E 827

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèques de Bourges](#)

Sources de la numérisation Bibliothèque municipale de Bourges

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Nous remercions chaleureusement Aline Charpentier qui a répondu favorablement et gratuitement à notre demande de numérisation.

Droits

- Image(s) : Bibliothèque municipale de Bourges
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Non renseigné, s.d. - s.n. - Trésor de Dieu croché par le singe - Bourges, s.d.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1216>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

*DV THRESOR DE
Dieu, crocheté par les Singes,
Marmots, & Guenons de
la nouvelle derrision.*



QVAND vn bon Marchâ
ou pere de famille à char
ge d'enfans & seruiteurs
à nourrir, & qu'il veult
aller en loingtaine regiõ
pour le trafic de marchâ-
dise, la premiere chose qu'il faict, c'est, dis-
poser de ses affaires & negoces, & donner
toutes charges à sa femme, pour condui-
re & gouverner sa maison, à laquelle il
baille les clefz de son thresor, pour payer
ses seruiteurs & ouuriers selon qu'il a cõ-
uenue de pris avec eux: mais si les larrons
& voleurs viennent à crocheter la serru-
re, & à mesler les gardes, il n'y a point de
faute qu'ils gasteront tout, & faudra re-
courir aux serruriers, pour la racoustrer &
remettre en sa premiere forme. Or à ce
propos disons, que nous auons vn pere de
famille, qui est nostre sauueur Iesuschrist,
lequel partant de ce monde pour retour-

A

LA SINGERIE

ner vers Dieu son pere, a donné toutes charges à son espouse nostre mere sainte Eglise Catholique & Romaine, & d'ordonner loix & statuts, pour le regime & gouvernement de ses enfans & seruiteurs domestiques, & luy a laissé les clefz de son thresor, qui est le vray sens & intelligence de la sainte escriture, enfermee & cachée sous la serrure, c'est à dire, sous la lettre obscure, & difficile, qui occist & tue les orgueilleux & superbes larrons, qui la pésent penetrer & ouvrir sans les clefz de ladicte Eglise, qui ne l'a voulu communiquer à tout le monde, pour le mespris & contemnement qu'on en eust fait. Mais seulement aux venerables docteurs & autres gens de sçavoir, qui ont fait professiō des saintes escritures, & de l'ouverture d'icelle, pour couper & distribuer le pain de ladicte escriture au simple peuple, qui le doit prendre & recevoir de leur main en toute humilité de cœur, sans se formaliser ne enquerir, pourquoy, & comment les haults mysteres de Dieu se peuvent faire, mais croire fermement que tout ce qu'il luy est baillé par ladicte Eglise, est pour son salut & proufit. Donc pour ou-

DES HUGVENOTS.

2

vrir ledict thresor, est requis auoir de bonnes clefz qui ne soient point faulces, mais celles mesmes qu'il a laissées à ladicte Eglise, quand il a dit à saint Pierre: *Tibi dabo clauēs regni cœlorū.* Sous lesquelles sont (comme dict est) cachez & couuers, les grands secrets, sentences, & misteres diuins de nostre redemptiō, aux ambitieux & rebelles heretiques: *Vt videntes non videant, & audientes non intelligant*, mais aux humbles de prudence & sçavoir, qui festiment indignes de la lire, entendre, & exposer, comme les susdicts docteurs & peres anciens, qui d'un mesme accord & consentement ont suivi les traces & vestiges de ladicte Eglise vniuerselle, qui a les clefz dudit thresor de Dieu, qu'homme viuant ne peut ouvrir ne entendre sans l'interpretation d'icelle, tesmoing mōsieur saint Augustin, qui dit, que sans son autorité ne croiroit l'Euangile: car elle seule a reuelation, & congnoist la valeur des pieces d'or & d'argent, qui sont lesdictes sentences & difficiles passages, enfermez & cachez (comme dict est) sous ladicte serrure litterale. Et combien que dès le commencement de ladicte Eglise, plu-

A ij

LA SINGERIE

seurs les Singes, Marmots, & Guenons
diaboliques, cōme ont esté les Nicolaïtes,
Arriens, Manichiens, Priciliens, Vigilans,
& de nostre temps, les Lutheriens,
& autres vne infinité, se soient efforcez
de crocheter & desrober ledict thresor, si
est-ce que iamais n'ont sceu, trouuer les
moyens de l'ouurir ne penetrer, par ce que
toutes leurs clefs se sont trouuees faulces,
c'est à dire, leurs langues vulpines, mes-
chantes & mesongeres, de sorte qu'ils ont
meslé les gardes de ladicte serrure par
leurs heresies & faulces propositions d'er-
reur. Donc pour la racoustrer & remettre
en sa premiere forme, il a falu recourir
aux Serruriers, qui sont les saincts Con-
ciles generaux, lesquels ont fait leur deuoir
d'y mettre ordre, & de corriger les abus &
faulsetez qui se commettēt en l'estat Ec-
clesiastique, par la mauuaise vie des sacri-
leges larrons & voleurs symoniaques, qui
sont entrez en la bergerie de Iesus Christ
par les fenestres de la court, & nonobstant
leurs saints decrets & status canoniques,
les dessusdicts larrons ne se sont voulu de-
porter de leur meschanceté, ne laisser la
pluralité de leurs benefices, encores que

DES HYGVENOTS.

3

lesdicts Conciles leur ayēt remonstré par
viues raisons estre vne chose damnable &
mortelle, qui prouoque l'ire & fureur de
Dieu à l'encontre de nous, pour aucune
remonstrance ne defence ne se sont vou-
lu desister de leur auarice & ambition,
ains ont persisté plus que iamais à ruiner
& destruire ladicte Eglise de fons en com-
ble, laquelle peut diffinir de toutes choses
qui concernent nostre salut, se reseruant
plusieurs hautes matieres & passages de
difficile intelligence, qui n'appartiennent
estre presentez ne cōmuniquez à gens ru-
stiques & ignares, qui n'ont l'estomach suf-
fisant, ne disposé, pour scauoir digerer la
viande crüe, qui est ladicte escriture sain-
cte, laquelle par si long temps & tant de
fois les ennemis de verité, se sont efforcez
la desrober, desguiser, & cōtrefaire, qu'ils
ont rompu & brisé ladicte serrure littera-
le, comme au lieu de dire, *In principio erat*
verbum, ont dict, *erat sermo*, & tant d'autres
vne infinité de passages qu'ils ont falsifiez
& corrompus, qu'il a tousiours falu (com-
me dict est) retourner aux maistres Iurez
Serruriers des susdicts Conciles pour cō-
futer & debeller les profuges & bannis de

A ij

LA SINGERIE
la congregation des fideles & Catholiques, en maniere & façon que iamais ladite Eglise n'a eu iour de repos, pour se defendre & garder d'eux, principalement de ceux de present pires sans comparaison, que tous les autres du passé, qui se sont tousiours rapportez & condescendus à la determination & diffinition desdicts Conciles: au contraire de noz modernes heretiques, qui ne se veulent accorder ne rapporter du different qui est entre eux & nous, qu'à leur propre iugemēt, sans vouloir rien tenir de Dieu, ne de Roy, non plus que du diable d'enfer. Et telles manieres de gens sont proprement les escumes de Religion comme quand vn pot boult sur le feu, il fesseue vne grosse escume, qui sort hors d'elle mesme, si on ne l'escume, encor que ledict pot soit bien couuert: ainsi sont les Apostatz lubriques & charnels sortis de leur Couuent, comme Iudas, qui s'escuma & sortit hors du college de Iesus Christ, de sa propre volenté malicieuse, ainsi sont ils sortis de leur cloistre, par la chaleur du feu de pailardise, & les bonnes pieces de chair, qui sont vrayz Religieux & Religieuses, sont

DES HUGVENOTS. 4
demourez en leur discipline reguliere, & se sont cuitz au feu de charité & continence: & tout ainsi que l'eau qu'on iecte sur vn pot couuert, se respand par terre, aussi le cœur d'vn heretique dissimulé & couuert d'incredulité & durité d'esprit, ne peut rien recevoir ne comprendre de la parole de Dieu, pour l'empeschement qu'il y donne, à raison de son orgueil, qui est insuperable, cōme dict monsieur saint Augustin *contra epistolam Manichæi*, que superbe est la mere nourrice des susdicts heretiques charcutiers d'enfer: car ledict orgueil & ambitio les rend si obstinez & endurcis en leur heresie, que pour mourir, ne croiront autre chose que ce que bon leur semble, & pource dit monsieur saint Iean Chrysostome, *Homilia sexta in Epistolam ad Titum: Neque enim eos unquam lucrari poterimus qui peruersi sunt*. Iamais (dit-il) nous n'auons sceu vaincre ne gagner, les peruertis & corrompuz de faulx doctrine. Ce que dit aussi Tertullien, *libro De præscriptionibus hereticorum*, que c'est temps perdu de se vouloir deffendre des escriures cōtre les heretiques, par ce que tousiours la veulent faire condescendre à

LA SINGERIE
leur plaisir charnel, & interpreter selon
leur fantasie, afin d'estre iuges de leur
propre cause, voire & aiment trop mieux
mourir (dit monsieur saint Bernard, in
Cantica) que d'estre conuaincuz en leurs
propositions d'erreur, *probatum est, mori
magis eligunt quàm conuerti*. C'est vne cho-
se toute prouuee, qu'ils aiment mieux
essire la mort que se conuertir, tant sont
superbes & ambicieux, ce qui les faict tō-
ber en eternelle damnation, faute d'hu-
milité & de receuoir l'interpretation de
ladiète Eglise, comme dit aussi monsieur
Saint Hilaire, *libro secundo de Trinitate*,
que plusieurs malheureuses gens la veu-
lent interpreter selon leur affectiō & vo-
lonté, & pour ce qu'il n'y a moyen de les
retirer par lesdictes escritures, attendu
qu'ils les veulent exposer selon leur pro-
pre sens & esprit de fornication. Nous à
ces causes, auons proposé (moyennant
la grace de Dieu) leur remōstrer & prou-
uer par lesdictes raisons naturelles leurs
faulces opinions reprouuees, & que tous
les propos qu'ils mettent en auant cōtre
nous, ont esté tant de fois condamnées
par lesdicts Conciles & peres anciens,
qu'il

DES HVGVENOTS. 5
qu'il n'est memoire du contraire, de forte
qu'ils ne sçauoiēt contredire ne reiecter
l'interpretation desdictes escritures qu'on
leur allegue. S'il y a quelque raison en
eux, ou bien s'ils ne sont transportez d'en-
tendement, & pires que bestes brutes: car
ladiète raison leur sera si manifeste & ap-
parente, qu'ils se condamneront d'eux-
mesmes, & diront que tout ce qu'ils pro-
duisent en leur Eglise maligne, n'est que
toute resuerie & mensonge, non pas que
voulions disputer des choses qui sont su-
pernaturelles, que le Ciel & terre ne sçau-
roient comprēdre, comme de la transsub-
stantiation du pain & vin, au precieux
corps & sang de nostre Sauueur Iesus
Christ, & de la Conception de la Vierge
mere de Dieu, sans peché originel: mais
bien de plusieurs autres articles de foy,
que nous sommes tenus croire & tenir
sur peine de damnation eternelle, ce que
deliberons leur faire entendre, sans alle-
guer aucune autorité desdictes escritu-
res, afin qu'ils se puissent condamner *ex
proprio iudicio*, ou biē qu'ils soient plus que
malheureux Atheistes, sans aucune me-
moire ne congnoissance de Dieu, laquel-
B

LA SINGERIE

le raison leur fera (ou deburoit estre) vne
refne & bride, pour les retirer du mauuais
chemin où ils sont tombez à l'imitation
de nostre Seigneur, qui souuentesfois a
parlé par raisons, figures & paraboles aux
grans & petis, pour plus facilement leur
faire entendre les choses diuines par les
choses humaines. Et combien qu'il ait
donné aux creatures raisonnables, sensi-
tiues, & vegetatiues, vn naturel de diuer-
ses proprieté & vertus, selon sa disposi-
tion & prouidence diuine, & qu'il nous
semble aduis, par le cōmun & ordinaire
cours de leurs effaiets, que telles choses se
facent d'elles mesmes, sans son ayde &
croissance, si est-ce toutesfois que les di-
ctes creatures, ne se peuent en rien qui
soit ressentir de leurs qualitez & dons
de grace, qu'en la vertu & puissance d'i-
celuy autheur de nature, lequel c'est re-
serué plusieurs autres choses supernatu-
relles, tant admirables & incomprehen-
sibles, que le ciel & terre (comme dict
auons) ne scauroient comprendre la cent
miliesime partie de la grandeur & profon-
dité de son omnipotence, comme auoir
faict & créé toutes choses *ex nihilo, quia se-*

DES HUGVENOTS.

6

cundum naturam ex nihilo nihil fit, dont il a
conueni pour nostre salut qu'il se soit cō-
descendu à nostre fragilité, pour plus fa-
cilement nous faire les choses entendre,
ainsi qu'il a parlé plusieurs fois à ses Apo-
stres & disciples par locution figuratiue,
soy comparant à vn pere de famille, à vne
vigne, à vn lyon, à vn vers de terre, à vn
serpent, à l'exemple duquel nous est per-
mis remontrer & faire entendre les cho-
ses celestes par les terrestres similitudes &
paraboles fondee en raison, non pour en
esperer la conuersion d'un orgueilleux re-
belle obstiné, *Qui secundum duritiam cordis sui, & cor impœnitens thesaurizat sibi iram in die ire*: Mais bien pour celuy qui n'est encore
du tout confirmé en infidelité, qui se
laisse perdre & gagner petit à petit, faute
de remontrance & aduertissement. Ce
que faisons à l'intention de les retirer &
ramener au grand chemin de la saincte
cité de Ierusalem celeste, qui est fort peni-
ble & estroit à cheminer pour eux, par ce
qu'on y peut aller que par ieusnes, prieres,
oraïsons, aumosnes, abstinences, labeurs
peines & traux, au cōtraire de celuy de
la maison babylonique des Huguenots,

B ij

LA SINGERIE
lequel est fort grand & frequenté de toutes sortes & manieres de gens sanguinaires & larrons fondez en liberté de conscience, à yurongner, manger, paillarder, & entrer au Paradis des Singes & Guenons tous chaufsez & vestus, disant auoir la vraye Eglise de Iesus Christ, & l'intelligence de la pure verité de l'Euangile, dont il n'est (cōme dict auōs) possible de les vaincre ne confuter par lesdites escritures. Ce qui nous a donné occasion leur remontrer leurs fautes & erreurs par lesdictes raisons naturelles, afin que par leur propre iugement se puissent condamner d'eux mesmes, & cōfesser que toutes leurs presches & synodes ne sont q̄ singeries & rusecs de folastres. Combié que ladiete matiere ne se doibue esclarcir ne disputer que par sentences & autoritez desdictes escritures, si est-ce que nous sommes contraincts alleguer lesdictes raisons pour l'obstination & malice de ceux esquels nous auons affaire. Ce qui sera cause (Dieu aydant) q̄ quelques vns d'entre eux errās par ignorāce, se pourrōt recōgnoistre & reuenir à l'obeissance de nostre mere sainte Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut.

LA SINGERIE DES⁷
Huguenots, Marmots, & Guenons
de la nouuelle derrision
Theodobeszienne.



R premier que d'entrer en la matiere que voulōs traicter, il nous a semblé bon, declarer & remōstrer la grande malice & cautelle de noz Theodobesziēs heretiques, lesquels sont (dit saint Hierosme) de la nature & proprieté des Singes, Marmots & Guenons, qui contrefont tout ce qu'ils voient faire. Comme le Singe d'enfer, qui a veu que nostre seigneur Dieu auoit vne Eglise fondee *supra firmam petram*, laquelle il a voulu contrefaire, & en bastir vne sur le sable de discord & diuision, dās les estables & tects à pourceaux, pour y prescher blasphemes & erreurs, ainsi que chacun a peu voir depuis les premiers troubles iusques à ce iourd'huy, & au lieu d'un souverain pasteur, qui est nostre saint pere le Pape accompagné de venerables Cardinaux, Archeuesques, Euesques, Abbez, Curez, Vicaires, Religieux, & autres per-

LA SINGERIE
sonnes ecclesiastiques. Il a intronisé en sa
Synagogue diabolique, vn lubrique
prieur de Longemeau, nommé Theodose
de Baïse, suivy d'une infinité d'Apostats,
moines reniez, sacrileges, Symoniaques,
larrons, homicides & volleurs, pour l'exer-
cice de son infecte & damnee derrisiō, &
par mesme moyen au lieu des images des
saincts & saintes de Paradis, il a introduit
& erigé l'Idole d'un Cupido, d'un Jupiter,
d'une Venus, d'une Pallas, Minerve &
autres faulx dieux & deesses despainctes
toutes nues en leurs chambres, cabinets,
& sales, pour exciter & prouoquer à luxu-
re & paillardise ses Marmots & Guenōs.
Outre-plus a veu ledit Singe d'ēfer, qu'en
la Catholique & Romaine, il y auoit des
cloches, pour appeller & cōgreger le peu-
ple de Dieu, au lieu desquelles il a prins
des harquebouzes, pistolles & autres in-
strumens d'enfer, pour assembler lesdicts
Marmots & Guenons au bruiet & son de
leurs bombardes & canons, qui sonnēt de
nuict au lieu desdictes cloches, dōt en pe-
tit de temps, se sont si biē multipliez qu'il
a augmenté son Eglise maligne des trois
parts, depuis la mort du feu Roy Henry,

DES HVGVENOTS. 8
que Dieu absolue, de sorte & matiere
qu'en sa singerie a renuersé tout ce dessus
dessous, & en premier lieu le sainct Sa-
crement de baptesme, auquel sont conte-
nus plusieurs coniurations & exorcis-
mes à l'encontre de luy, pour l'expiation
de la coulpe originelle par l'eau de be-
nediction, ce qu'il a contrefait & changé
en opprobre & vilennie d'une eau orde,
sale & corrompue, disant en son baptes-
me. Nous n'entendōs lauer aucune cho-
se en cest enfant, par ce qu'il est lauē au
sang de Iesus Christ, & baptisé en la foy de
ses parēs, par ledict baptesme qui signifie
seulement la remission des pechez. Voila
ce que dit maistre ambrelin de Baïse en
son catechisme, & mesmement en l'exor-
tation qu'il faict deuant ledict baptesme,
dont ensuit vne grande source d'heresie:
attendu que leur credence & maniere de
faire est contraire à l'intention de toute
l'Eglise vniuerselle, qui est de pardonner
& remettre lesdicts pechez, à tous ceux &
celles qui le reçoient, & non aux susdits
Singes & Guenōs qui au lieu des saintes
parolles proferees avec l'ablutiō de l'eau
benite, corrompēt toute la forme dudit

LA SINGERIE
baptême par mespris & contemnement
des tradiōs & ceremonies de noz sainctes
peres, Apostres, Martyrs, Cōfesseurs, Vier-
ges, sainctes & sainctes de Paradis, il a veu
semblablement qu'en nostredicte Eglise
y auoit vn chāt ecclesiastique, d'hymnes,
proses, respons, cantiques, legendes &
psalmodies, lesquelles il a contrefaites &
renuersees, par vn tas de folles chansons
scandaleuses & prophanes, composees
d'vn Clement Marot, qui a grandement
trauailé à la controuersion d'icelles pour
dōner plaisir de damnation ausdicts Sin-
ges, qui ne sçauoiēt que dire ne chāter en
leur Synagogue Lutherienne auparauant
qu'il les eust mises en lumiere: mais depuis
qui les ont eues en vsage, ils se sont effor-
cez de les publier & chanter à voix tuba-
le & gorge desployee, pour faire oublier
& cesser l'armonic des susdicts chansec-
lesiastiques, tant bien ordonnez & à pro-
pos selon les temps, qu'ils excitent sou-
uent le peuple à larmes, pleurs & deuotiō
oyant les orgues respondre au seruice di-
uin, au lieu desquelles ils vsent de violōs,
lucs, guiternes, & autres instrumens pro-
uocquans à ladicte luxure & paillardise,
pour

DES HVGVENOTS. 9
pour resiouir lesdictes guenons montees
sur les croupes de leurs grans cheuaux,
en allant aux presches, synodes & prieres
faites hors la foy de l'Eglise. Et au lieu
d'encens que nous respādons es festes so-
lennelles (qui represente les oraisons des
vrais fideles & catholiques) ils ont musc,
cuiette, perfus & autres odeurs lubriques
pour corrompre la senteur des gressles &
onguens de leurs ministres gouteux &
verollez, qui changent & muent le S. Sa-
cremēt de mariage en cōcubinage & for-
nicatiō, cōtractant entre Moines Apo-
stats & Religieuses impudiques, iusques
aux parens & parentes, sans aucun esgard
ne respect à la consanguinité & deffence
de Dieu & de son Eglise. Et outre toutes
ces choses ont tenu chapitre general, &
assemblé tous leurs maistres embrelins,
auquel a presidé le grand diabolicien de
Baifze pour discuter & contrefaire la mā-
dication spirituelle du precieux corps &
sang de nostre sauueur Iesus Christ au S.
sacremēt de l'autel, offert à Dieu le pere,
pour la remission de noz pechez, contre
lequel ont proferé cent mille iniures &
blasphemes de damnation, & ordonné
C

LA SINGERIE

vne cene iudaïque à leursdicts Marmots
& Guenons, qui māgent le pain d'angois-
se & douleur, en derrision & moquerie
de la memoire, grace & benefice qu'il
nous a laissé par testament & tesmoigna-
ge de sa parolle, disant, *hoc est corpus meum*
quod pro vobis tradetur: par lesquelles parol-
les, ne faut qu'ils s'attendent recevoir au-
tre salaire ne retribution de leur singerie,
que malediction & damnation eternelle.
Ils ont veu d'avantage, que nostredicte
Eglise Catholique estoit couronnee d'une
grande multitude de vierges sanctimo-
niales, desquelles la pudicité, & chaste-
té estoit sa gloire, ainsi que dict monsieur
sainct Cyprian *libro quarto, epistola secunda*
ad Antonianum, au lieu desquelles ont re-
tiré les escumes de religion, qui sont con-
cubines & paillardes seduïtes & mises (cō-
me dict est) hors leurs Couens & Mona-
steres, pour couronner leur dicte Eglise
maligne d'inceste & fornication contre
le precepte & commandement de Dieu,
qui dict, *Vouete, & reddite Domino Deo ve-*
stro vota. Et bref, ils sont tant cauteleux,
ingenieux & malicieux, que ne scaurions
mieux les comparer qu'aux predicts Sin-

DES HVGVENOTS.

10

ges, Marmots, & Guenons, lesquels n'ap-
prochēt iamais du feu que la hart du fa-
got qu'on y met, ne soit premierement
bruslee & rompue, peur que le dict feu
ne rejalisē sur eux, tout ainsi ont fait noz
ennemis & aduersaires deverité, tant que
la hart de iustice a tenu bon, & qu'elle a
estē forte & puissante pour les pendre &
brusler, sans rōpre ne ployer, iamais n'ont
osē approcher de la fumee, ne ouurir la
bouche pour dire ce qu'ils auoient sur le
cœur: mais depuis que ladicte hart a estē
rompue, & qu'ils ont eu liberté & permis-
sion de parler, & prescher leurs blasphem-
es contre Dieu & ses saints, lors ils n'ont
plus craint d'approcher dudit feu, &
sont venus iusques deuant la majesté du
Roy, & de tous ses magistrats & gouver-
neurs vomir leur fetulence & vilennie au
Conciliabule de Poissy, & crier par tou-
tes les rues de Paris, iusques en plaine
Court, Viue l'Euangile, Viue l'Euangile,
voire l'Euāgile du diable d'enfer, qui vous
puisse rōpre le col & les iambes, de vous
auoir donné licence de faire le beau mes-
nage que vous auez faict par tout le Roy-
aume de France, & d'auoir sacrilegé & re-

C ij

LA SINGERIE

vne cene iudaïque à leursdicts Marmots & Guenons, qui māgent le pain d'angoisse & douleur, en derrision & moquerie de la memoire, grace & benefice qu'il nous a laissé par testament & resmoignage de sa parolle, disant, *hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*: par lesquelles parolles, ne faut qu'ils s'attendent recevoir autre salaire ne retribution de leur singerie, que malediction & damnation eternelle. Ils ont veu d'avantage, que nostredicte Eglise Catholique estoit couronnee d'une grāde multitude de vierges sanctimoniales, desquelles la pudicité, & chasteté estoit sa gloire, ainsi que dict monsieur saint Cyprian *libro quarto, epistola secunda ad Antonianum*, au lieu desquelles ont retiré les escumes de religion, qui sont concubines & paillardes seduities & mises (cōme dict est) hors leurs Couens & Monasteres, pour couronner leur dicte Eglise maligne d'inceste & fornication contre le precepte & commandement de Dieu, qui dict, *Vouete, & reddite Domino Deo vestro vota*. Et bref, ils sont tant cauteleux, ingenieux & malicieux, que ne scaurions mieux les comparer qu'aux predicts Sin-

DES HVGVENOTS.

10

ges, Marmots, & Guenons, lesquels n'approchēt iamais du feu que la hart du fagot qu'on y met, ne soit premierement bruslee & rompue, peur que le dict feu ne rejalisse sur eux, tout ainsi ont fait noz ennemis & aduersaires deverité, tant que la hart de iustice a tenu bon, & qu'elle a esté forte & puissante pour les pendre & brusser, sans rōpre ne ployer, iamais n'ont osé approcher de la fumee, ne ouurir la bouche pour dire ce qu'ils auoient sur le cœur: mais depuis que ladicte hart a esté rompue, & qu'ils ont eu liberté & permission de parler, & prescher leurs blasphemmes contre Dieu & ses saints, lors ils n'ont plus craint d'approcher dudit feu, & sont venus iusques deuant la majesté du Roy, & de tous ses magistrats & gouuerneurs vomir leur fetulence & vilennie au Conciliabule de Poissy, & crier par toutes les rues de Paris, iusques en plaine Court, Viue l'Euangile, Viue l'Euangile, voire l'Euāgile du diable d'enfer, qui vous puisse rōpre le col & les iambes, de vous auoir donné licence de faire le beau mesnage que vous auez faiēt par tout le Royaume de France, & d'auoir sacrilegé & re-

C ij

LA SINGERIE

tiré hors des Religions lesdictes Sancti-
moniales, que vous auez subornees, &
peruerties de leur discipline Reguliere,
leur faisant entendre qu'il est impossible
de garder le perpetuel vœu de continen-
ce & chasteté, de sorte qu'au lieu de ladi-
cte Religion, ils ont faict des bordeaux de
concubinage, pour accomplir leur pail-
lardise & fornication, suyuant la nature
des susdicts Marmots & Guenons, qui
sont les plus luxurieuses bestes de tout le
monde. Lediect Singe d'enfer a veu d'auā-
tage qu'en ladicte Eglise de Dieu, il y a-
uoit vne legēde doree des Apostres, Mar-
tyrs, Confesseurs, Vierges, Saints & Sain-
ctes de Paradis, contre laquelle il a faict
vn catalogue de ses faux martyrs & fa-
crileges, qui ont esté bruslez auant que la-
dicte hart de iustice fust rompue, & ont
colligé tous leurs faicts & gestes, pour sou-
uenance, & perpetuelle memoire de la
mal-heureuse & detestable vie qu'ils ont
menee & soustenue iusques à l'article de
la mort, & tout ainsi que les susdicts Mar-
tyrs de Iesus Christ, ont prins couronne
de martyre pour le nom de Dieu, & de sa-
dicte Eglise, eux ont prins mort pour le

DES HVGVENOTS.

II

nom du diable d'enfer, qui les a courōnez
& marquez du caractere de la grand' be-
ste, pour leurs blasphemies & crimes de le-
ze maiesté diuine & humaine, & comme
les susdicts Apostres & martyrs de Iesus
Christ sont venus en mourant: ceux du-
dict Singe d'enfer sont venus en tuant &
massacrant tous gens de bien & fideles à
Dieu. Et bref, c'est vne beste fort ingeni-
euse & malicieuse que le Singe, & pource
les Bateleurs (qui ne scauent rien de men-
tir) en font fort bien leur prouffit, par ce
qu'elle est prompte & agile à dōner plai-
sir & passe-temps à ceux qui l'a regardēt.
Donc ils la portent & pourmenent de vil-
le en village, par les foires & marchez, afin
d'assembler, & attirer le menu peuple à
leurs singeries & mensonges, pour vēdre
leurs faulces drogues esuentees, qu'ils di-
sent auoir apportees des pays estranges &
loingtains regions, ce que font tout ainsi
les bateleurs & triacleurs d'heresie, qui
sont les predicans du diable d'enfer, les-
quels sen vont par pays, avec leurs Gue-
nons montees sur la croupe de leurs grās
cheuaux, disans mots de gueulle contre
Dieu & ses saincts, donnant grand plaisir

C iij

aux auditeurs qui se delectent à leur douce eloquence & faulſe doctrine, dont ils trôpent & deçoient vne infinité de pauvre peuple, qui eſt fort facile à pervertir & corrompre, pour le plaisir qu'il prent à ouyr raconter choses recreatiues & nouvelles, ſuyuant le prophete Elaye, qui dit: *Loquimini nobis placentia.*

Il y a d'autres Singes domestiques & priuez, qui ne bougent de la maison, tousiours enchainez par le col, treynant vne groſſe boulle au bout de leur chayne, qui tourne deçà & là, & ne font autre chose que boire & manger, par lesquels nous ſont figurez les Marmots heretiques couuers d'hypocrisie & simulation: Chreſtiens avec les Chreſtiens, & Huguenots avec les Huguenots, qui ſont *nullius Religionis*, mais parfaicts Atheiſtes, roulans leur boulle langagere de coſté & d'autre, pour adherer & complaire aux ſeigneurs & dames ſelon la Religion qu'ils tiennent, de ſorte que ſi monsieur eſt heretique, ils ne luy parleront que d'heresie & libelles difamatoires cõtre les gẽs d'Egliſe, & ſi madame eſt Catholique & Chreſtienne, ils ne luy tiendront autres propos que de la

vierge Marie, Saints & Saintes de paradis: & telle maniere de Singes priuez, ſont beaucoup plus dangereux, que les forains & deſcouuers qui diſent tout ce qu'ils ont deſſus le cœur, au contraire des ſimulez, qui diſent d'un, & ſont d'autre, ayant tousiours (comme dict eſt) la boulle d'atheisme, qui les entraine & faiet tomber en eternelle damnation, & tous ceux qui les hantent & frequentent.

Les Guenons auſſi ont vne longue queue, & ſont merueilleuſement chaudes & lubriques, comme ſont auſſi celles de ladiete derrision, qui ont ordinairement vne grand' troupe de Singes & Marmots à leur ſuyre & queue, ſemblable à celle du Dragon, de laquelle parle ſainct Iean en ſon Apocalypſe chapitre douzieme, faiſant tomber la tierce part des eſtoilles du ciel, ce qu'elles font par meſme moyen, attyrant à leur luxure & pailardiſe, vne infinité d'Apoſtats & Moynes reniez, qu'elles font tomber du firmament de l'Egliſe en eternelle damnation, de ſorte & maniere que leſdictes Guenons, Huguenotes, attireront & diuertiront plus d'hommes en vne heure de nuit,

LA SINGERIE

que ne sçauoiēt faire les Singes & Marmots en vn an, à raison de ladicte luxure & paillardise.

Outre plus le Singe ne veut ouyr parler de l'Eglise, Quand le Bastelleur en faiēt ses ieux, & qu'il luy parle d'aller à la Messe, il rechine & claquette des dens, comme vn desesperé: mais quand on luy tient propos de la tauerne, lors il se resiouit, & faiēt dix mille soubressaulx. Ce que font aussi noz susdicts Singes & Marmots, qui ont en hayne mortelle l'Eglise de Dieu, & au contraire aiment la tauerne, pour le bon vin, qu'il leur faiēt faire mille singeries, & pour les bons & gras morceaux qu'ils ont en recommandation, ayman trop mieux vn iour de bonne chere, que vne heure de ieusne & abstinence.

Et d'abōdant, le Singe est (comme dict auons) enchainé, & n'est en sa liberté d'aller où il veut, comme font aussi les dessusdicts Singes heretiques, que le diable d'enfer tient enchainé, voire si fort qu'il n'y a Dieu ne Eglise qui les puisse deschainer ne retirer de ladicte singerie, tant sont liez & endurcis en leur erreur, ce qui les empesche de iouir de la liberté de conscienc

DES HVGVENOTS.

13

ce spirituelle pour aller où ils pretendent tous chauffez & vestus, avec leurdict lien qu'ils traynent tousiours après eux.

Vne autre imperfection ont lesdicts Singes, c'est que tout aussi tost que leurs peris sont nez, ils les baissent, accollēt & embrassent si fort, que bien souuent ils les tuent & estouffent entre leurs bras, ce que font par mesme moyen ceux de nostre nouuelle derrision, lesquels font mourir tous les Marmots & guenons qu'ils engédrent & enfantent en leurs adulteres de la foy, par blâdissemens, flateries & accolades, en maniere & façon, que de cent mille, à peine vn eschappe-il de leurs singeries, qui ne soit estouffé & mis à mort, par le glaive de leurs langues vulpines & meschantes.

Cesdictes bestes sont semblablement fort difficiles en leur boire & māger, quelque bonne viande qu'on leur presente: car ils ont si grand peur d'estre empoisonnez, que iamaïs n'en goustēt, que premierement ne la sentent au nez, ce que font tout ainsi nosdicts Marmots & Guenons, qui doubteēt si fort de la realle manducation du corps de nostre Sauueur Iesus

D

LA SINGERIE

Christ au saint sacremēt de l'autel, qu'ils
veulent sentir & mesurer l'incapacité de
leur entendement, à l'omnipotence de
Dieu le createur, craignans d'estre trom-
pez & deceuz de nôtre mere sainte E-
glise, qui les a engendrez en la foy sur les
saincts fonts de baptesme, & nourris du
pain de l'escripture, & de la chair de l'A-
gneau immaculé en l'arbre de la Croix,
lesquels malheureux diroient volontiers
comme les Iuifz : *Si filius Dei es, descende de
cruce*, aussi si tu es audict Sacrement, parle
  nous, & te m stre en chair & en os, que
nous te voyons en publique présence, &
alors n'aurons que dire, & croirons qu'il
est ainsi.

Voyla ce que voudroient nosdicts Sin-
ges & Guenons, lesquels ne se conuerti-
roient pour cela, par ce qu'ils sont mala-
des du peché de mort, duquel parle saint
Iean, disant: *Peccatum ad mortem non pro illo
dico ut roget quis*, qui est (dict monsieur S.
Augustin) *magnum secretum huius questionis*.

Et pource Guenons Pour conclusion
Qui auez voz noms La fin sera telle,
Exaltez si haut Que vous perirez
Que le sens vous faut, Et vous enirez

DES HUGVENOTS. 14

En damnation	Qui auez au corps
De mort éternelle.	Vne legion
C'est chose tressseure	De diables d'enfer.
Qu'en precesseure seure	Parquoy nous disons
Sans aucun sejour	Contre voz raisons
Maudirez le iour	Qu'un hème est bi� beste
Que fustes onc nez,	Se rompre la teste
Et serez damnez	Pour penser auoir
Par vostre heresie,	Par son grand sçavoir
Si vous n'amendez	Le dessus de vous:
En temps & en lieu	Car vous estes tous
Vostre infame vie,	Si charnels folastres,
Ne vous attendez	Et opiniastrs
De voir iamais Dieu.	En vostre heresie
Car Dieu tout parfait	Et meschante vie,
Auroit plus tost fait	Qu'il n'y a moyen
Vn monde nouveau	Qui serue de rien
Fondé dessus l'eau,	En cela, sinon
Qu'auoir conuert�	Ieusne & oraison,
Vn cuer peruert�,	Pour vous mettre hors
Comme vous rebelles	Les diables du corps:
Traistres infidelles	Ou bien sans cela,
De l'Eglise hors,	Vous laisser tous là
Sans religion	Et toutes voz sectes
Plus durs que le fer,	Pour tels que vous estes.

Or donc messieurs les Singes, puis que
Singes vous estes, qui arguez le saint

D ij

Esprit de dormition & negligēce, disant, qu'il a celé & caché la verité à son Eglise, & qu'elle n'a esté congneue iusques à ce iourd'huy, que par le moyen de vous autres, qui l'avez reuelee. Or pour l'honneur de Dieu, parlons ensemble par accord, & escoutōs les raisons les vns des autres, sans impatience ne colere, afin que par nostre propre iugement nous puissions congnoistre & iuger qui a le droict ou tort de vous ou nous. Car il faut necessairement qu'il y ayt raison en vous, ou bien que soyez du tout bestes & transportez d'entendement, & puis que ne voulez recevoir les saincts Canons & decretz de toute l'Eglise vniuerselle, & generaux concils, & que vous dictes auoir le sainct Esprit. Il n'y a plus beau moyen d'abiurer voz erreurs que par ladicte raison naturelle, puis qu'autrement ne voulez croire ladicte Eglise Catholique & Romaine, & pource disputons par ladicte raison. Or quant au premier poinct, c'est vne regle generale que tout procez ne se peut iuger ne vuyder que par les loix & coustumes ou pluralité de voix, & puis que ne voulez croire voz peres ne vous arrester

ausdicts Conciles generaux, il faut selon ladicte raison, que nostre different soit vuydé par l'aduis & conseil de la plus grande & saine partie de tous les trespassez & viuans. Dont pour diffinir ce premier poinct, nous requerons qu'ayez à nous produire, tous voz predecesseurs du temps passé heretiques comme vous, qui ont esté depuis la resurrection de nostre sauueur Iesus Christ iusques à present. Voire & tous les Singes & Guenons qui vous ressemblent, & qui suyuent les traces & vestiges de vostre damnee derision. Et de nostre part amenerons tous les Apostres, Martyrs, Confesseurs, vierges, saincts, & saintes de paradis, & tous les viuans & trespassez, qui seront cent mille tesmoins contre vous vn, & les peres & meres qui vous ont engédrez & nourris, du nombre & des premiers qui vous cōdamneront: Et si vous dictes que vous tenez totalement la loy des susdicts Apostres & nō autres, nous vous prouons le contraire par leurs œuures mesmes, & par la vie que vous menez, laquelle donne tesmoignage du contraire de ce que vous dictes & faictes, comme

pouuez voir aussi, par les liures des disciples qui les ont ensuyuis en leur conuersation & discipline reguliere, ainsi qu'il appert par les ceuures d'un saint Clement disciple de saint Pierre, de saint Ignace disciple de saint Iean l'Euangeliste, de saint Irenee, saint Policarpe, & tous autres qui vous dementent & condamnent en leurs escriptures, qui nous ont laissees en perpetuelle memoire, & specialement saint Denis Areopagite disciple de saint Paul, lequel apporta la foy en France, & pria Dieu qu'il luy pleust la preseruer & garder audit Royaume: dont luy fut reuelé par l'Ange, que tant que iustice regneroit en iceluy, que l'Eglise prospereroit en ladiete foy, mais que si tost qu'elle deffaudroit, qu'elle s'en iroit hors le pais. Ce que voyons appertement par la dormition & negligence de noz iuges & prelates, voire & qui portent plus de dommage & prejudice à ladiete Eglise de Dieu, que toutes les heresies, & erreurs problematiques, que vous scauriez alleguer ne proposer tout le temps de vostre vie: Car c'est vne chose certaine, que si nous eussions eu de

bons Euesques vigilans sur leurs troupeaux, & de bons Iuges & Magistrats, pour exercer iustice entre vous & nous, long temps y a que vous fussiez exterminiez, mais tant que les superieurs dormiront en l'extirpation desdictes heresies, & qu'ils seront diuisez en leur conseil, comme les vns Catholiques & autres heretiques, iamaïs ledict Royaume ne prosperera en l'amour & crainte de Dieu. Voila quant au premier point, raison qui vous cõtre-dict & condamne. Secondement nous demandons qu'ayez à nous mōstrer tous les liures de voz anciens docteurs schismatiques, qui vous ont laissez en lumiere pour perpetuelle memoire, comme d'un Nicolaus, Simon Magus, d'un Arrié, d'un Manichié, d'un Vigilance, d'un Iean Hus, & vne infinité d'autres meschans voz semblables, qui ont esté avec leurs liures & les vns bruslez par arrest & sentēce des cours souveraines & saints Cōciles generaux, veritablement vous n'en scauriez auoir monstřé vne seule pance de a, cōme nous qui auons tous ceux des saints Apostres & disciples de nostre sauueur Iesus Christ, cōme d'un saint Ignace, disciple de saint

Iehan l'Euangeliste, d'un saint Clement disciple de saint Pierre, d'un S. Denis Areopagite, qui apporta la foy en France, & qui fut disciple de saint Paul, d'un S. Cyprien, aussi d'un saint Chrysostome, d'un saint Hierosme, d'un saint Augustin, saint Ambroise, saint Gregoire, & d'autres innumerables docteurs de nostre mere sainte Eglise, gens de bien & de bonne vie, qui se sont accordez & desquelz suiuous l'interpretatiō des saintes escriptures conforme à leur vie & doctrine, que nous auons receue de pere en filz iusques à ce iourd'huy.

Tiercement, raison vous dict, qu'ayez à regarder le different qu'il y a entre l'unité de l'Eglise de Dieu & la vostre: car celle de Dieu n'a qu'un sens, qu'une loy, un Dieu, un baptesme, une foy, appelée la robe inconsutile, sans cousture, dont les filz n'excedent l'un l'autre: c'est à dire, que tous les enfans de nostre dicte Eglise, n'ont qu'une credence, & ne croient plus ne moins tous ensemble qu'un seul Christien, qui est bien au contraire de la vostre diuisee en cent mille sectes & diuerses opinions, dont aucuns de vous sont Nicolaites,

colaites, tesmoings plusieurs de voz faux predicans qui ont espouse deux ou trois femmes, les autres sont Anabaptistes, Lutheristes, Calvinistes, & pour conclusion la plus part Atheistes qui ont (comme on dict en cōmun proverbe) autant de testes autant d'opinions, ainsi qu'il appert par les faux liures qu'ils ont composez, où ils se contredisent & dementent l'un l'autre. D'auantage, auons a demander où estoit vostre Eglise maligne il y a cinquante ou soixante ans, & depuis quel temps elle a prins son origine & fondement? sinon depuis Martin Luther enuoyé du diable d'enfer preparer les voyes & sentiers de l'Antechrist filz de perdition, ce qui n'est ainsi de la nostre, mais au contraire qui ne tient sa fondation & dedicace que de nostre sauueur Iesus Christ comme nous tesmoignent les Euangelistes, canons & decrets de tous les saints conciles generaux, n'ayant prins son autorité & puissance d'autre que de Dieu & de ses Apostres esquelz ont succedé tous les Euesques, prelatz & pasteurs d'icelle iusques à present, ainsi que voyons par le Catalogue des Papes, desquels en y a eu trente

trois consecutis, qui ont prins & receu
couronne de martyr auant que ladicte
Eglise ait esté en repoz de son premier
labeur.

Oultre plus, si nous regardons de quel-
le qualité sont voz Predicans & Mini-
stres, tous Apostats & Moines reniez, sa-
cristes, larrons, voleurs, lubriques & pail-
lars, qui ont ietté le froc aux orties, pour
donner lieu à leur charnelle concupiscen-
ce, & autres pources gens mechaniques,
qui ne sçauent Latin ne François, lesquels
ont veu que noz Euesques & Prelats es-
toient occupez aux oeuvres de la chair,
& empeschent à faire la court aux dames,
ayāt trouué leurs sieges vuydes & vacans,
ils se sont mis dedans, & prins possession
de leurs lieux & places, & de leur propre
autorité se sont intronisez en la prela-
ture, de sorte qu'ils ont si bien ioué leur
roulet, qu'ils ont esté receuz au lieu des
susdicts Euesques, qui se sont (comme dict
est) amusez à la moustarde par le deffaut
des Roys & Princes de la terre, qui de
puissance absolue, & contre droit ordi-
naire ont usurpé, & usurpent l'election du
sainct Esprit, ce qui cause la ruine de l'E-

glise de Dieu, dont ensuit vn dixain à ce
propos:

*Au temps iadis l'Eglise estoit seruiue
Par gens de bien sans reprehension,
Mais du depuis les princes par enuie
Ont usurpé sa sainte election,
Et a regné charnelle affection,
Dont ce iourd'huy tous maux sont procedez,
Et les pasteurs qui nous sont concedez
Font tant d'abus, par promesses & dons,
Que mieux vaudroit les élire à trois dez;
Car au hazard se pourroient trouuer bons.*

Au reste, nous requerons qu'ayez à mon-
strer les vestiges & remarques des Tem-
ples & Eglises que voz predecesseurs he-
retiques vous ont edifiees & basties, &
les lieux & places où ils ont exercé vostre
damnee derision, ce que ne sçauriez en
iour de vostre vie, qui est vn argument
inuincible contre vous, au contraire de
nous, qui auons vne infinité de grans li-
ures de pierre, c'est à dire de belles Egli-
ses, que voz peres & les nostres, nous ont
imprimez & basties, par toute l'vniuer-
selle chrestienté, & chose trop plus que
suffisante pour vous condamner & dam-
ner, par sentence & arrest de ladicte rai-

son naturelle d'en voir tant de Cathedrales, Collegialles, Abbatialles, Parrochialles, & tant de beaux Monasteres & Couuens, que vous ne sçauriez que dire ne respondre à cela, voire & vne apparence manifeste que ce n'est que toute resuerie & abus des folles opinions que vous tenez, autrement faudroit dire, que nostre Seigneur auroit esté immisericordieux à son peuple, & le saint Esprit endormy en son Eglise iusques à ce iourd'huy, & d'auantage, estes vous plus sçauans que tous les anciens docteurs du temps passé, gens de sainte vie & conuersation? qui ont respandu (aucuns d'eux) leur sang pour la verité qui nous ont esclarcie par reuelation spirituelle, au moyen de leurs bones œuures & vertus. Et pour l'honneur de Dieu, regardez quelle est la vostre vie au pris de celle qu'ils ont menee, ils ont ieuné en dignes fruiets de penitence, & vous tousiours au contraire la pance pleine, ils ont esté chastes & pudiques, & vous lubriques & paillars addōnez à toute luxure & charnalité. Ils ont esté veritables en tout ce qu'ils ont dict & presché: & vous publiques mensongers ordinaires en voz

faulces presches & conciliabules plaines d'iniures & blasphemies. O miserables & malheureux reprouuez, si voz heresies auoient lieu, nostre sauueur Iesus Christ auroit bien perdu son temps & sa peine, & respandu son sang en vain, sil auoit caché la verité à sadiete Eglise, sans l'auoir reuelee à nosdicts peres anciens, lesquels indubitablement seroient tous perdus & damnez: car vous ne nous sçauriez nier, que toute personne qui meurt en idolatrie, ne soit damné. Or est-il ainsi que tous l'ont par viue foy adoré, receu & communiqué au saint Sacrement de l'autel, qui est le dernier morceau spirituel qu'on leur a donné & présenté pour la remission de leurs pechez à l'article de la mort, ce qu'ils ont aussi creu & receu pour tel sans aucune doubte ne diffidence, dont ensuiuroit qu'estans morts la dessus (sil estoit autrement) ils seroient morts en idolatrie, & finalement tous perdus & damnez, qui est vne regle de droict diuin & humain, & qui ne peut estre sans blasphemer la misericorde de Dieu, & le merite de la mort & passion de sa nature humaine: car il auroit (comme dict est) prins grand' peine

LA SINGERIE

pour neant, d'auoir laissé perdre & dam-
ner tous les trespassez depuis mil cinq cēs
soixante & treze ans, & auoir caché ladi-
cte verité à ses saints & saintes de para-
dis, pour la reueler à vous miserables &
meschans fagots d'espines, qui ne vallez
que à brusler au feu d'eternelle damna-
tion.

Outre toutes ces choses, regardons ie
vous supplie, quel honneur & reuerence
vous auez à la parole de Dieu? de reiecter
& abhorrer lesdictes Eglises & lieux saints
pour aller faire vosdictes presches & sy-
nodes, en des granges, estables, & tectz à
pourceaux, par cela monstrez vous bien,
que Dieu vous a du tout delaissez, & re-
prouuez de sens & entendement. Confi-
derez d'auantage, quelles sont voz chan-
sons Marotines, & quelle difference il y a
entre voz chāps profanes, & nostre beau
seruice diuin, qui se fait ordinairement par
toute l'Eglise vniuerselle, & principale-
ment es grādes festes solennelles, où vous
voyez les autels tapissez & ornez, les bel-
les chapes, chasubles, & autres riches or-
nemens de drap d'or & velous desployez,
& outre-plus les grosses cloches sonner à

DES HVGVENOTS.

20

carrillon, le peuple congregé en priere &
deuotion, le luminaire bruslant, l'encens
respandu, le Clergé reuestu, chanter mati-
nes à minuit par les Religions, prime, tier-
ce, sexte, nonne, Messe, Vespres, Cōplies,
tant de beaux respons, hymnes, cātiques,
proses, psalmodies, & autres infinité de
prieres & oraisons. Reiecter toutes ces
choses saintes, pour receuoir (comme dit
est) les chansons d'un folatre Marot, qu'il
n'y a (par maniere de parler) q̄ trois iours
qu'il est né, & dire aujour d'huy, tous mes
peres sont damnez, & moy ie suis homme
de bien, tous ceux qui ont edifié & basty
les Eglises sont damnez, & moy qui les ay
sacrilegees, destruites, & ruinees, ie suis
homme de bien. Et voila *peccatum ad mor-
tem*, pour lequel ne faut point prier, dit S.
lean, à raison de l'obstination & durcité
du cœur impenitent. Donc vous voyez a-
pertement qu'estes ceux-là desquels parle
ledit Apostre en sa premiere epistre, dou-
xissime chapitre, là où il dit que au dernier
temps, plusieurs faux Antechrists seront
produits de nous, & ne seront point des
nostres. Car fils estoient des nostres, ils
demeureroient des nostres, *sed vt manife-*

si sint, quoniam non sunt omnes ex nobis.. afin
de manifester qui ne font point de nous,
ne de la congregation des esleuz & pre-
destinez de Dieu. Lesquelles parolles sa-
dressent proprement à vous, qui estes ve-
nus & yssus de nous, non pas de nous
quât aux erreurs & blasphemes que vous
tenez, mais bien quant à la generation
charnelle. Car si vous eussiez esté fermes
& constans en la foy de voz peres, vous
fussiez veritablemēt demeurez avec no^s,
ce que Dieu n'a permis pour vostre or-
gueil & ambition, & pour monstrier aussi
que vous n'estes des nostres. Et voyla cō-
me ledit Apostre a prophetisé vostre dā-
nation, par le refus que vous faictes de la
grace de Dieu. Cōme l'orgueilleux Pha-
rao, auquel tant plus Dieu luy enuoyoit
de signes & persecutions, & de tant plus
resistoit aux admonitions & aduertisse-
mens, que luy faisoit le prōphete Moyse
sans iamais en faire son proufit, par mes-
me moyē les Scribes & Pharisiens, voyās
resusciter les morts à nostre Seigneur, en-
luminer les aueugles, & faire vne infinité
d'autres plusieurs miracles, ne s'en cōuer-
tirent nō plus que deuant, Malchus aussi
qui

qui eut l'oreille coupee, qui estoit assez
pour conuertir cent millions de mondes,
n'en fut meilleur ne plus homme de biē.
A la prinse de nostre Seigneur les susdicts
Iuifz tomberent vne fois deux fois à la ré-
uerse, pour leur mōstrer que s'il eust com-
mādē à la terre de s'ouurir, qu'elle les eust
engloutis comme Coré, Dathan & Abi-
ron, pour tout cela ne s'en conuertirēt ia-
mais: vous aussi malades de la maladie du
diable, qui est ambition, pour aucune de-
termination de Concile, ne probation de
verité, ne abiurerez voz fautes & erreurs,
par ce que vous estes malades de la mala-
die chancreuse de laquelle parle monsieur
sainct Paul à Timothee 2. epistre chap. 2.
disant que, *Multum proficiunt ad impieta-
tem, & sermo eorum, vt cancer serpit*, qui est
proprement vn, *Noli me tangere*, qui vous
mene tous à la mort, signe manifeste, que
depuis qu'un homme regibe aux inspira-
tions du saint Esprit, & que sa propre cō-
science contreuient du tout aux iugemēs
de raison, il n'y a point de faulte que ceste
personne là est en voye de damnation.
Cōme vous superbes & orgueilleux, qui
vous estimez & presumez estre plus sages

LA SINGERIE
& sçauans que tous les sainctes & saintes
de paradis, qui nous ont baillé de pere en
fils tout ce que nous croyons & tenõs de
l'Eglise Apostolique & Romaine, de la-
quelle despédēt tous les articles de nostre
foy, cõfirmiez par infinis miracles & preu-
ues suffisantes, pour vous cõfondre & en-
uoyer en eternelle damnation, si Dieu ne
vous faict la grace de vous humilier & re-
congnõistre voz fautes & erreurs.

Encore vn autre poinct y a, c'est que
nostre dicte Eglise, a esté preschee & an-
noncée par tous les confins de la terre v-
niuerselle, ainsi qu'il est escrit, *In omnem*
terrā exiuit sonus eorum, iusques es pais des
Sarasins & payens, & principalement en
Turquie, Surie & Arabie, & autres na-
tions barbares & estranges, esquelles n'y
a prouince qui ne se ressent de la sacrifice
de la Messe, & qui ne permette la cele-
bration d'icelle, au milieu de ses pais &
contrees, suyuant la prophetie de Mala-
chiel, qui dict: *Ab ortu solis vsque ad occi-*
sum magnum est nomen meum in gentibus, &
in omni loco sacrificatur & offertur nomini
meo oblatio munda, comme l'on peut voir
dans l'Eglise du saint sepulchre nostre

DES HUGVENOTS. 22
Seigneur en Hierusalem, où sont plu-
sieurs religieux de diuerses nations, sça-
uoir est, Latins, Grecs, Armeniens, &
autres appelez Chrestiens de la ceintu-
re, les autres Iacobites, Indiens, qui sont
de la terre du prestre Iean: Georgiens &
Nestoriens, qui tous ont chacun leur cha-
pelle dans ledict saint Sepulchre, où ils
chantent & celebrēt la Messe & les heu-
res Canoniales comme nous, reste qu'ils
different en quelques cerimonies les vns
des autres, & principalement des nostres,
& sont les dictes nations nourris & en-
tretenus de leurs pais, ce qui nous mōstre
appertement nostre dicte eglise estre vni-
uerselle, ainsi qu'auons peu voir audict
lieu, ou n'en auons trouué aucune remar-
que ne vestige de Huguenots, par ce
qu'elle ne faict que commencer à pres-
cher & publier sa nouuelle derrision &
infection Theodobeszienne, contre tout
fondement & autorité de la sainte es-
criture, sur lequel poinct auons à deman-
der, quand viendra le temps qu'elle sera
receue & annōcée, par tout le mōde, cõ-
me celle de Iesus Christ qui la dites estre
vostre, & qui estes du tout contrarians,

ennemis & aduersaires d'icelle: veritablement ce ne fera iamais, à grād peine scauroit-elle estre vniuerselle, qu'elle ne fut iamais preschee que deffous la cheminee, sinon vn petit de temps que Iustice a callé le voëlle à Dieu & sa conscience, dont ensuit vn dixain à ce propos:

Veu tant d'arrestz qui ont esté donnez

Du saint Esprit contre les Schismatiques,

Esbahy suis, comme entre vous damnez,

Osez parler deuant les Catholiques,

En voz sermons d'erreurs problematiques

Où pauvres gens sont trompez & deceuz,

Deuez vous estre escoutez & receuz?

La loy de Dieu dict que non de sa part,

Et qu'on ne doit s'arrestier la dessus,

Par ce que tous estes venus trop tard.

Aussi estes vous veritablement, pour estre receuz en procez, & pour nous donner nouvelles loix & ordonnances, contre toute la determination de ladicte Eglise vniuerselle & saints Conciles generaux, suiuant les decretz & Canons des Apostres, qui ont esté enuoyez de Dieu, & vous du diable d'enfer, pour prescher & annoncer l'aduenement de l'Antechrist. Car les susdicts Apostres sont ve-

nus (comme dict auons) en ieusne, abstinence & mortificatiō de la chair, & vous en gourmandise & ebriété. Ils sont venus en toute humilité, obedience, continence & chasteté, & vous en orgueil, ambition, luxure & paillardise. Ils ont renoncé femme & enfans pour suyure Iesus Christ, & vous pour en espouser autant qu'il vous plaist, comme plusieurs de voz faulx Ministres & Predicans qui en ont deux ou trois. Ils ont donné tous leurs biens & possessions aux pauvres, & vous au cōtraire, pillez & desrobez les thresors de l'Eglise, & ruynez tout le monde iusques aux pures laboureurs des champs, disant que c'est vsance de guerre, & que tous biens sont communs. Ils ont fondé lesdictes Eglises, tant materielles que spirituelles à l'honneur de Dieu & de ses saints, & vous ruynez les consciences & fondemens d'icelles, en blasphemant le throne & l'aigneau avec contemnement & mespris des susdicts saints & saintes de paradis. Ils sont venus en mourant pour le nom de Iesus Christ, & vous venus en tuant & massacrant les successeurs des susdicts Apostres, qui sont les Pa-

LA SINGERIE
steurs & gens d'Eglise que vous auez occis & tuez. Ils ont reprins & redargué les vices; & vous les autorisez & en faictes vertu, iusques à donner planiere remission à ceux qui mieux pilleront & destrueront le poure peuple, sans auoir aucun esgard à poure ne à riche, vous nous reprenez de quatre ou cinq solz que donnons aux gens d'Eglise pour dire Messe, suiuant la doctrine de saint Paul, qui dict: que qui sert à l'autel, doit viure de l'autel, par charité & aumosne ordonnee pour leur vie & substantation, & vous miserables & malheureux, ne plaignez vn chacun de vous, deux ou trois escuz par sepmaine à voz faulx Ministres & Predicans de mensonges, pour nourrir leurs concubines & paillardes, lesquels au lieu de seruir audict Autel, seruent à la chaire de pestilence pour vous infecter & admettre le pain d'amertume & douleur, tesmoings plusieurs qui se sont retirez de vostre derrision, pour la grosse despense qu'il leur conuenoit faire & fournir gros deniers, en quoy ils estoient taxez & contraincts par voz Eglises malignes, au contraire des nostres, où nul n'est forcé de

DES HVGVENOTS, 24
donner sinon à sa deuotion, & rien s'il ne veult. Oultre plus vous dementez nostre Seigneur qui vous dict affirmatiuement, que la substâce du pain & du vin est conuertie en son precieux corps & sang au saint Sacrement de l'autel, & vous negatiuement dictes que non, de sorte que estes semblables aux Iuifz incredules, qui luy disoient en l'arbre de la croix: *Si filius Dei es, descende de cruce*: Vous aussi voudriez volontiers, si tu es audict Sacrement, monstre toy visible en chair & en os que nous te voyons, & qu'en mangeant la chair, elle nous donne le goust d'une perdrix, chapons ou beccace, selon nostre appetit desordonné, comme faisoit la manne aux enfans d'Israel, voyla ce que vous miserables & malheureux, voudriez que Dieu vous fist.

Vn autre argument proposons contre vostre Singerie, fondé sur la loy de Dieu, qui n'apporte iamais que paix, au contraire de vostre damnee derrision, qui nous a tant produit & engendré de douleurs, qu'elle a rendu nostre poure Royaume vn des plus pources & desolez Royaumes de tout le monde & pour l'honneur de

Dieu confiderez & regardez de combien elle a apourie & amoindrie de force & puissance, combien elle a destruit, pillé, desrobé & rançonné de pources marchans & laboureurs champestres: combien elle a sacrilé, ruyné & rasé à fleur de terre, d'Eglises, Monasteres & Conuens: tant & à si grand nombre que tous les Roys Chrestiens ne sçauroient de cent ans reparer ne referer le beau mesnage qu'elle a faict. Confiderez d'auantage combien son glaiue sanguinaire a respandu de sang & executé de furies & cruantez es personnes des gens d'Eglises & autres princes & grâs seigneurs iusque à leur couper les oreilles, les embrocher tous vifs, & rostir à petit feu. O Dieu helas! miserables & malheureux qui vous dictes Chrestiens, & de l'Eglise reformee, les Apostres vous ont ils monstré cela? Helas tant s'en faut, qu'au contraire ils ont trop mieux aimé mourir que se deffendre, donc confiderez toutes ces choses, & combien sont morts d'autres de basse humanité, veritablement plus de cent & cent mille tant Catholiques que heretiques. Confiderez par mesme moyen combien de pources ames damnees

damnees, il y a entre les occis & tuez, helas tant & tant qui n'est langue d'homme qui le sçust dire ne penser, & oultre plus confiderez combien elle a faict de femmes veufues, orphelins, & prostitue de pources filles comme impudiques de bordeau, combien elle a faict mourir de pources gens de faim, combien elle a engendré de troubles, guerres, noises & discors entre le pere & fils, iusque à tuer l'un l'autre sans respecter en rien la consanguinité paternelle, O *sancte Deus*, quelles abominations. Veritablement vous montrez bien par voz œuures qu'estes possédez du diable d'enfer: Car la loy de Dieu (comme dict auons) n'apporte iamais que paix, amour & vnion entre les vns les autres, & ne commande de prendre les armes cōtre son prince & son prochain; ne tuer, piller, ne desrober les cheuaux des pources laboureurs, qui sont contraincts de quicter leur labeur pour euitier voz cruantez & persecutions, ce qui nous cause vne charité de pain & vin par tout le Royaume de Frâce, & si Dieu ne rabaisse vostre orgueil & ambition, par amendement de vie. Il faudra necessairement dorenavant que messieurs les

nobles abandonnent leur noblesse & les bourgeois & marchans, le trafic de marchandise pour labourer leur terres fils veulent manger du pain, par ce que les susdits laboureurs, ne peuvent plus fournir à l'appoinctement des bandolliers & meschans qui leur emportent tout, voire de sorte que ce iourd'huy la tierce partie des terres est demeuree en desert & friche pour les larrecins & volleries des diables deschainez par les champs, qui librement sans aucune crainte ne reprehension de iustice prennent & pillent tout ce qu'ils peuvent emporter. Helas! pources meschans, helas, & ne voyez vous que par vostre malheureuse derrision tout est destruit & perdu, ne voyez vous que manifestement l'ire de Dieu est respandue sur nostre dict Royame? & que *Terra plena est iudicio sanguinum & maledicta propter preuarcationem*? Considerez d'auantage, quel temps il couroit, quel bon viure il faisoit au parauant vostre derrision, lors que voz peres & les nostres seruoient Dieu & les saints, bien a predict le prophete Ieremie chapitre neufiesme, parlant de vostre singerie disant, *Quia derelinquerunt legem meam, & non ambulauerunt in ea,*

ego cibabo populum istum absinthio: ce que nous auons veu ceste annee presente estre accompli enuers vous & nous, pour vn presage & commencement de bien plus grandes douleurs à l'aduenir, si vous n'amendez voz erreurs & blasphemies, & nous tous noz execrables pechez, qui prouoquent son ire & fureur sur nostre dict Royame, ainsi que pouuez cognoistre, si vous n'estes du tout bestes ou transportez d'entendement. Dont pour fin & conclusion de ce discours, apres auoir eu l'opinion & conseil de tous noz bons peres & anciens docteurs de l'Eglise vniuerselle, & veu aussi les decretz & sentences ecclesiastiques, de tous les saints Conciles generaux, cōgregez & assemblez au consistoire & conclaue du saint Esprit. Raison naturelle vous a deboutez & deboute de routes voz Singeries & faulces propositions d'erreur, & par mesme moyen condamnez & condamne par arrest & sentence de tous viuers & trespassiez d'estre eternellement perdus & damnez, si Dieu ne vous faict la grace de recognoistre voz fautes & pechez: lequel supplions par sa misericorde estre plus tost auourd'huy que demain, Amen.

ADMONITION ET ADVERTISSEMENT A TOUS
vrais fideles & Catholiques de batail-
ler vertueusement contre lesdits Sin-
ges, Marmots, & Guenons, & reiecter
leurs singeries & ruses.



L'assaut, à l'assaut fideles
Pour la defence de la foy,
Contre tous les Singes rebelles
Ennemis de Dieu & du Roy.

Tout peuple de France arme toy,
Tost, tost, à l'assaut, à l'assaut,
Tu auras ayde de la haut

Et secours de toute province,
C'est à ceste heure qu'il te faut
Mourir pour Dieu & pour ton Prince.

A l'arme, à l'arme populaire

Contre les Marmots & Guenons,

En ce temps de sang & choleraire

L'Eglise de Dieu soutenons,

La loy de noz peres tenons

Sans auoir crainte de leurs coups,

Ce n'est rien d'eux au pris de nous,

Soyons ensemble raliez,

Et Dieu nous les renuera tous

Soubz la scabelle de noz piedz

DES HUGVENOTS.

27

Allons, marchons au deuant d'eux

Et portons le glaive en la main,

Pour debeller les malheureux

Qui nous font encherir le pain:

Ils nous feront mourir de faim

Si on ne leur donne bataille,

Et pource que chacun y aille:

Car sont gens de nulle valeur,

Qui sous faulx pretexte & couleur

D'abolir tous impostz & tailles,

Nous font manger pain de douleur

Qui nous transperce les entrailles.

Ils ont rendu nostre Royaume

Tant poure & indigent de blé

Qu'ils n'y ont laissé que le chaume

Dont tout le monde est fort troublé,

De toutes pars ont assemblée

Bandoliers qui n'ont point de nom,

D'auctorité, ne de surnom,

Lesquels sous couleur de subsides

Ne vivent (comme ont le renom)

Que de larcins & homicides.

Et pource commune de France

Desborde tous tes platx pais,

Afin qu'en ayons la vengeance

Sans estre folz ne esbaïs.

Pourueu que ne soyons trahis,

G iij

Et qu'il n'y ait point de Iudas,
 Dieu nous les reuera si bas
 (Moyennant ses graces diuines)
 Que de tous eux n'y aura pas
 Pour les souillons de noz cuyssines.

Que tout le monde donc aduise
 De viure & mourir d'un cœur franc
 Pour la defence de l'Eglise
 Sans espargner escu ne franc,
 Car ceux qui respandront leur sang
 Sont assurez que Dieu leur donne
 De leurs pechez remission
 Et pource que nul ne s'estonne
 De leur preuarication.

Les schismatiques miserables
 Enfans de reprobation,
 Ont faiect des choses que les diables
 Ont en abomination.
 Qui est vne punition
 Prouenant de la main de Dieu,

Qui nous veult tous punir au lieu
 Des malheureux qui ont forfait,
 Et qui font guerre à sang & feu
 Pour le pardon qu'on leur a fait.

Las où sont les gens d'apparence
 Du temps de benediction,
 Qui auoient tous leur conscience

En grand recommandation?
 Gens de representation
 Qui faisoient en toutes prouinces
 Par leur graue expedition
 Trembler tous les seigneurs & princes.
 Pour accorder & satisfaire
 A toutes noz humbles requestes,
 Et y auoit-il tant affaire
 A couper trois ou quatre testes?
 Pour obseruer ieusnes & festes
 Et faire mourir les meschans,
 N'auions nous point assez d'enquestes
 Contre eux, en la ville & aux champs?

Et ouy, de par Dieu, ouy,
 Nous en auons trop voirement,
 Mais le conseil n'a pas ouy
 Les hommes de bon iugement:
 Toutesfois, par amendement
 Que maintenant toute personne
 Ses biens & sa vie abandonne
 Sans auoir d'eux aucun remort:
 Car Dieu ne veult point qu'on pardonne
 A ceux qui sont dignes de mort.
 Au vieil testament il en a
 Puny des Roys bien aigrement,
 Comme Saül, qui pardonna
 Au Roy Agag legerement,

LA SINGERIE

Il en fut reprins tellement
Que par l'ordonnance de Dieu,
Dauid fut solennellement
Sacré Roy & mis en son lieu.

Semblablement le Roy Achab
Faisant guerre à ses ennemis
Receut à mercy Benadab

Que Dieu auoit en sa main mis,
Pour le crime & peché commis
Il luy fut dit par le Prophete,
Ton ame coupable & infecte
Sera pour celle du Payen
Pour la grace que luy as faicte,
Et tout ton peuple pour le sien.

Donc si nous auons bonne enuie
De viure & regner longuement,
Gardons nous bien sur nostre vie
De differer leur iugement,
Et suyuant le commandement
De Dieu qui hait tels malheureux,
Procedons vertueusement
Que ne soyons punis pour eux.

Car pour certain assurons nous
Que si nous pardonnons au moindre,
Dieu nous exterminera tous
Sans auoir cause de nous plaindre.
Ce qui est grandement à craindre;

Car

DES HUGVENOTS.

29

Car nous sçauons bien, sans doubiance
Que nous n'auons nulle puissance
Ne autorité tant soit digne,
De pardonner aucun offense
De leze majesté diuine.

Pource messieurs les Roys & Princes,
Si vous voulez regner & viure,
Purgez voz pais & prouinces
Des malheureux que Dieu vous liure,
Croyez le conseil de ce liure
Sans pardon aux plus grans donner,
Faiçtes leur chef exterminer
Qui vostre Royaume despeuple:
Car vous ne pouuez pardonner
L'intérest de Dieu ne du peuple.

Tant que vous en souffrirez vn
Pres de vous, ne en autre lieu,
C'est vn final arrest commun
Que vous n'aurez la paix de Dieu.
Et pource, ralumez le feu
Pour tous ceux qui en sont infectz:
Car s'ils ne sont prins & deffaictz
Par arrest de voz presidens,
Autant possible est d'auoir paix
Que d'arracher la Lune aux dents.
Et pource commune Chrestienne
Pri Dieu avec tous ses amis,

H

LA SINGERIE

Que par sa grace il te soustienne
Le bras, contre tes ennemis,
Lesquels tu vois campez & mis
Pres de tes portes & rampars,
Ieçte toy sur les gros pendars
Et les va chercher iusqu'au lieu,
Considerant en toute pars
Que la victoire vient de Dieu.

Si tu auois tel cueur qu'ils ont
A soustenir leur loy fardee,
Tous tant de belistres qui sont
N'oseroient t'auoir regardee,
Iusques icy Dieu t'a garde
Et te gardera si luy plaist,
Mais grandement il luy desplaist
De te voir si molle & couarde,
Attendu qu'il est tousiours prest
De faire pour toy l'auantgarde.

Ne penſes pas que tu estanches
Le sang humain de ta maison,
Des vertes fueilles & des branches
De la croix, par seule oraison,
Et dire Dieu est bon, c'est mon,
Et fort pitoyable de foy,
Mais il veult qu'on garde sa loy,
Et qu'on n'y faille d'un seul poinct,
Car combien qu'il t'ait faict sans toy,

DES HVGVENOTS.

30

Sans toy, ne te sauuera point.
Or ne laboure point la terre
Pour voir si le blé y viendra,
Et ne te deffens à la guerre
Sçauoir si Dieu te deffendra,
Et si les armes il prendra
Pour toy, sans que tu te deffendes?
Non: car il fault que tu entendes
Que combien qu'il ait le pouuoir,
Il ne veult point que tu t'attendes
A luy, sans faire ton debuoir.

Et sil est pour toy, que crains tu?
As tu peur de mourir pour viure,
Et d'auoir le cueur abbatu
A l'assault que Sathan te liure?
Non, non, mais sois prompte & deliure
Contre les grans rebellions
Des Singes, Marmots, & Guenons
A soustenir ta foy promise:
Car il veult que nous employons
Tout nostre sang pour son Eglise.

Combien qu'ils soient par mons & vaulx
A resspandre & ieçter leur feu,
Les crains tu plus sur leurs cheuaulx
Que la main du glaine de Dieu?
Quand ils seroient tous au milieu
De Paris (où Dieu est placé)

H ij

LA SINGERIE

Voire, & qu'ils auroient amassé
Tous les grans diables à leur suite,
Il ne faudroit qu'un pot cassé
Pour leur bailler à tous la fuite.
Et bref, depuis que terre est terre,
On ne vit tant de maux venir,
Ne de famine, peste & guerre
Qui sen presente à l'aduenir,
Dont de parler ne puis tenir
Ma langue legere & hardie,
Et faut Chrestiens que ie vous die
Qu'aurons encor de grand torment,
Parce qu'en nostre maladie
Il n'y a point d'amendement.

Les larrons ennemis de France
Ont fort bien seu ouvrir la guerre
Mais la paix est hors leur puissance,
Car c'est Dieu qui l'a forge & ferre,
Leur paix est vne paix de terre,
Vne paix de sedition,
Vne paix de damnation,
Vne paix de traistres infames,
Qui cause la perdition
De cinq cens mille pources ames.
Arrestez, se sont aux charongnes
Comme gens enragés de faim,
Et ont tous laissé leurs besongnes

DES HVGVENOTS.

31

Pour prescher l'Euangile en vain,
Et en cuidant couper du pain
De l'escripture pour leur viure,
Leur propre sens ont voulu suivre.
Mais iamais n'ont eu la puissance
De bien sçavoir ouvrir le liure
Pour en tirer quelque substance.
Car la chair d'un beuf de charue
Ne fut iamais si aspre & rude
Qu'est la sainte escriture crüe
A ceux qui n'ont hanté l'estude.
Et faut vne grand' promptitude
D'esprit, à celui qui la voit,
Et neantmoins on ne sçauroit
Faire entendre à gens ignorans,
Qu'en tout & par tout el ne soit
Facile aux petis comme aux grans.
Et pource ces meschans gens la
Vont lire de Dieu prouoquant,
Et si coquin d'entre eux n'y a
Qui ne se face predicant,
Voire & ministre quant & quant,
Ce que nul d'eux ne peut nier,
Faire un predicant d'un meusnier,
De faiseurs de brides à veaux,
D'un rauaudeur, d'un cordonnier,
Et d'escorcheurs de vieux cheuaux.

H iij

LA SINGERIE

Tous les premiers qui commencerent
Furent les Cardeurs de Meaux,
Qui la singerie annoncerent
Par les tauernes & bordeaux,
De sorte que les macquereaux
En infecterent tant la ville,
Qu'ils en gasterent plus de mille,
Dont plusieurs villes & villages
Ont eu pour prescher l'Euangile
Tels ou semblables personnages.

Voila noz beaux prescheurs modernes,
Noz predicans & vrais ministres
Des susdits bordeaux & tauernes
Qui ont acquis de fort beaux tiltres,
Des coquins, maraux & belistres,
Volleurs, sacrileges, brigans,
Rufiens, paillars, arrogans,
Plus endurcis que n'est le fer,
Tous membres pourris & puans
Gouvernez du diable d'enfer.

Les miserables mechaniques
Ont ven qu'aux bons & gras morceaux
Les Pasteurs ecclesiastiques
S'amusoient comme les pourceaux,
Et ce pendant que les gros veaux
Dormoient au liét de vanité
Les gueus ont par subtilité

DES HUGVENOTS.

32

Prins leur lieux & sieges vacans,
Et de leur propre autorité
Se sont ordonnez predicans.

Après se sont mis à tuer
Les prestres pour auoir leurs hardes,
A battre & à prostituer
Leurs propre seurs comme paillardes,
L'Eglise ont à coups de bombardes
Reformee, à sacrileger,
Reformee à tout saccager,
Comme meschans membres pourris,
Et reformee à esgorger
Leurs peres qui les ont nourris.

Reformee à tyranniser
Les Moynes par grand cruauté,
Et reformee à diuiser
Le prince & sa principauté,
A blasphemer la papauté
Et à raser à fleur de terre
Toutes les Eglises saint Pierre
Pour faire vne nouvelle loy,
Et reformee à faire guerre
Contre Dieu, & contre leur Roy.
Reformee à piller & prendre
Les biens d'autrui furtiuement,
Et reformee à faire pendre
Les Conseillers de Parlement,

LA SINGERIE

Dont de ce trouble vehement
La commune est toute estonnee,
Et voila l'Eglise damnee
L'Eglise de guerre & de mort,
De Dieu maudicte & condamnee
Et le beau bien qui d'elle sort.

Reformee au profond d'enfer
De tous malins esprits formee,
Pour Sathanas & Lucifer
Construicte & à eux conformee,
Voire, & par voye difformee
Presenter requeste humblement,
Disant supply benignement,
La sainte Eglise reformee
D'auoir vniuersellement
Les presches, en ville fermee.

C'est comme si vne putain
Disoit supplye vne pucelle,
Qui gaigne en luxure son pain
Assise au bordeau sur sa selle,
Ladicte requeste estoit telle
(Selon que le commun bruiet court)
Dont nous semble aduis que la court
Les debuot faire sans enqueste,
Pendre & estrangler hault & court
Avec leur predicte requeste.
Or comme loups desesperez

Congnoissent

DES HVGVENOTS.

33

Congnoissent bien que leurs forfaitz
Ne peuuent estre reparez
Pour raison de leurs grans meffaietz,
Car leur pechez sont tant infectz
Et denant Dieu si treshorribles
Que les tormens les plus penibles
Qu'on scauroit au monde inuenter,
Ne sont suffisans ne penibles
Pour les punir & tormenter.

L'air demande à les estouffer,
La terre à les reduire en cendre,
Le feu à les ardre en enfer,
Iustice à les faire tous pendre,
Leurs pechez à la mort les rendre,
Et les grans Ondes de la mer
A les noyer & abismer,
Le vent à les reduire en pouldre,
Et le diable à les enfermer
Es lieux de tempeste & de fouldre.

Les creatures insensibles
Pierres, boys & tous animaux,
A haulte voix & cris horribles
Se plaignent à Dieu de leurs maux,
Tous chemins, riuieres & eaux
Qui sortent des vaines de pierre
Demandent la vengeance & guerre,
Et en grande exclamation
Tous ceux du ciel & de la terre

I

LA SINGERIE

Tremblent de leur damnation.

Et pource qu'ils sçauent fort bien
Que peché en enfer les liure,
Et qu'ils ont perdu tout leur bien
Ils ayment mieux mourir que viure,

Et leur damnation poursuiure
Par vn desespoir qui les presse,
Et qui tant fort offense & blesse
L'honneur de Dieu & de leur race,
Qu'en eux n'y a plus de noblesse
Ne d'esperance d'auoir grace.

Non, à ceulx qui sont obstinez
En leur erreur & nonchalance,
Et contre leur Roy mutinez
Sans reconnoistre leur offense,
Dont en memoire & souuenance
Des grans pechez qu'ils ont commis,
Ils doibuent tous estre demis
De leur noblesse, & declarez
Vilains, Routuriers, ennemis,
Sans iamais estre reparez.

Voire & confisquer tous leurs biens
Et leur bailler vn tombereau,
Pour charger l'ordure & fiens
Ou les deliurer au bourreau
Tous restus de gros bureau,
Et au lieu d'esprons & botes
Porter des sabots pleins de crotes,

DÈS HVGVENOTS.

43

Et pour leur viure leur bailler
De l'eau, des oignons & des croustes,
Et les enuoyer traualier.

Au lieu de l'espee vne houë,
Et estre tout au long du iour
Iusques à my iambe en la bouë
A labourer sans nul seiour,
Et ne coucher à leur retour
Que dessus vn petit de paille,
Payer comme vilains la taille
Au Roy, qui iustice maintient,
Et gagner leur pain maille à maille
Voilà ce qui leur appartient.

Et pour leur miserable vie
Au lieu de peface d'honneur,
Leur faire honte & vilennie
Reproche, iniure & deshonneur,
Comme meschans & faulx en cueur
Qui ont aporté des douleurs,
Et plus de larmes & de pleurs
En France, par leur trouble & guerre,
Que tous les larrons & volleurs
Qui furent iamais sur la terre.

Or nous auons tant abusé
De l'estat ecclesiastique
Et du bien de Dieu mal usé
Que la faulx est toute publique,
Ce qui fait parler l'heretique

I ü

LA SINGERIE

Et fonder dessus son erreur,
Dont contraignons nostre Seigneur
Par nostre abomination,
De nous punir à la rigueur
Faulx de reformation.

A ceste cause ie vous prie
Messieurs les Pasteurs venerables,
Appaisez le peuple qui crie
Sur voz meffaiets inexcusables,
Plorez voz pechez execrables,
Plorez voz grandes symonies,
Voz abus & querimonies
Esquelles auez donné lieu,
Et les offenses infinies

Qu'auez commises contre Dieu.
Plorez dessus voz auarices
Sur voz abominations,
Sur voz marchez de benefices
Par faulx dispensations,
Sur voz preuarications
Plorez, souspirez, gemissez,
Et de peur que ne perissiez
Plustost au iourd' huy que demain
Le pain des pources vomissiez
Que vous laissiez mourir de faim.
En ce temps de mortelle guerre
Plorez voz lieux sacrez deffaietz,
Qui sont rasez à fleur de terre

DES HVGVENOTS.

35

Pour voz pechez & grans forfaictz,
Plorez deuant Dieu voz meffaietz
Qui sont en si grande abondance
Que la terre n'a la puissance
De les pouuoir plus soustenir,
Et fault pour la perseuerance
Que Dieu soit contrainct vous punir.

De cendre emplissez le bissac
Et sans dissimulation,
Couchez vous tous dessus le sac
En plorant par compassion,
L'offertoire & oblation
Du corps & sang de Iesus Christ,
Que les faux suppost d'Antechrist
Ont deffaiet inhumainement,
Selon que nous diët & escript
Daniel, au vieil testament.

Souspirez, lamentez, pleurez,
Criez à Dieu misericorde,
Et l'ayde des saintz implorez
En ce temps que tout se desborde,
Tous d'un amour, paix & concorde
Priez qu'à son peuple pardonne
Et que la paix & grace donne
A nostre Royaume de France,
Et que tout le monde s'addonne
A faire aumosne & penitence.
Plorez Religieux profez.

LA SINGERIE

Et vierges sanctimoniales,
De cuer pudique humble & confez
Plorez vos pechez ors & sales,
Dedans vos clostures claustralles
Vos voeux solennels obseruez,
Ieufnez, priez, & Dieu seruez
Songneusement toutes & tous:
Car en vostre endroict vous auez
Offense aussi bien que nous.

Tous ceulx qui sont auourd huy Roys
Mourront demain (diët l'escripture)
Et seront reduis vne foys

En fetulence & pourriture,
Donc princes de bonne nature
Qui auez l'espee empoingnee,
Que la foy soit en vous congnee,
Et recongnoissez en tout lieu
Que n'estes tous qu'une poignee
De pouldre & cendre deuant Dieu.

Plorez messieurs les Roys & Princes
Les pechez enormes qui sont

Tans grans par toutes vos prouinces
Que esbahy suis que tout ne foud,

Et des blasphemés qui se font
Contre Dieu par sang & par mort,

Faiçtes iustice par accord
Et les meschans exterminer:

Car vn Roy tant soit grand & fort

DES HVGVENOTS.

Ne peut sans iustice regner.

Et vous aussi inges du monde

Qui auez vers le prince accéz,
Faiçtes punir l'orgueil immunde
Superfluitez & excez,

Abregez tous les longs procez
Et vous gardez bien d'auarice,

Faiçtes la iustice, iustice
Desgrans blasphemés execrables,

Desquels & de tout autre vice
Deuant Dieu serez responsables.

Et pour ce plorez le default

Qui peut venir de vostre main,
En considerant qu'il vous fault

Mourir ce iourd huy ou demain,
Plorez, plorez le sang humain

Par iniustice respandu,
Et la neçessité du pain

Des poures, qui ont tout perdu.

Plorez aussi messieurs les Nobles
Ceux de vostre sang, qui se sont

Declarez vilains & innobles
Par heresie ou ils mourront,

Considerez les maulx qui sont,
Et pour monstrer à tous les grans

Qu'à leur maulx n'estes adherans
Ne condescendans à leur loy,

Mourez sur la fin de vos ans

LA SINGERIE
Tous pour Dieu, & pour vostre Roy.
Plorez mes Dames de la Court
Vostre grand' superfluité,
En ce malheureux temps qui court
Plorez vostre mondanité,
De voz souffletz de vanité
Vous auez allumé ce feu
Pour donner à voz plaisirs lieu,
Et prins par vne ambition
L'habit de l'homme, ce que Dieu
Ha en abomination.

Plorez vsuriers voz vsures
Vostre malheureux train maudit,
Voz faulx poix & faulses mesures
Qui vous font damner à credit,
Dieu par ses prophetes vous dict
Que si d'vne grand' repentance
Ne faictes fructs de penitence
Que vous mourrez du glaive aux champs,
Et que de faim & pestilence
Es villes mourront les marchans.

Rabaissez dames de Paris
Voz grans colletz & collerettes,
Et pleurez avec voz maris
Tant que soyez de dueil replaictes:
Plorez, regardez qui vous estes,
Rabaissez vostre grand orgueil,
Qui ne sert que d'offenser l'œil,

DES HUGVENOTS. 37
Voz pompes & cheueux cachez,
Et vous vestez d'habit de dueil
Plorant deuant Dieu voz pechez.
Vous messieurs du Conseil priné
Qui pouuez beaucoup de bien faire,
Et qui voyez tout desriné
Faulx de bon ordre en l'affaire,
Commencez à faire refaire
Iustice, par toutes les Cours
Des meschans, qui ont regne & cours:
Car tant que permettrez deux loix,
Soyez certains qu'aurez tousiours
En France deux Dieux & deux Roys.
Tous les habitans de la terre
Plorez voz offenses qui ont
Engendré ceste grosse guerre,
Ou plusieurs d'entre vous mourront,
Mais ceulx qui du costé seront
Du Pere, fils, & saint Esprit,
Bataillans contre l'Antechrist,
Et non pour vne vaine gloire,
Seront Martyrs de Iesus Christ
Et obtiendront paix & victoire.

Or Sire, pour conclusions
Si vous voulez appaiser Dieu,
Il les fault sans remission
Brusler tous vifs à petit feu,
Et que iustice droicte ait lieu

LA SINGERIE

Enuers les dessusdicts Marmots
 Lesquels vous ont tourné le dos:
 Et pource prince familier,
 Faiçtes remettre les fagots
 Dans ledict feu sans deslier.

Car vostre iurisdiction
 Où tous & toutes subiects sommes,
 Fera plus d'execution

Que ne feront cinq cens mille hommes,
 Si vous auez dix mille sommes
 D'or & d'argent loyal & bon
 Et des gens d'armes à foison
 Pour penser vaincre leur malice,
 Iamais vous n'en auez raison
 Que par le moyen de iustice.

A plusieurs des chiens enragez
 Vous auez pardonné le tort,
 Dont vous nous auez engagez
 Es mains du glaiue de la mort.
 Pource seigneur puissant & fort
 Si voulez que tout renouuelle,
 Faiçtes punition nouuelle
 Sans en parler à leurs amis:
 Car la chair & le sang reuelle
 Vos secrets à vos ennemis.
 Si vous deffaillez d'un seul point
 Enuers Dieu, c'est autant qu'à tout,
 Et pource ne pardonnez point

DES HVGVENOTS.

38

Es plus grans qui nous troublent moult,
 Iamais vous n'aurez fin ne bout
 Des guerres, par pardons ne bulles,
 Si ceux des conciliabules
 Qu'on voit tous les iours en erreur
 Pourmener dessus grosses mules
 Ne sont punis à la rigueur.

La protestation de foy
 Qu'ils feront d'estre Catholiques,
 Sera contre Dieu & leur Roy
 De mourir parfaicts heretiques,
 Meschans, malheureux, schismatiques,
 Qui nourriront plus d'heresie
 En vn iour, que de vostre vie
 N'en scauriez faire exterminer,
 Donc tout vostre peuple vous prie
 Luy faire iustice regner.

Gardez vous de la singerie
 Des susdicts Marmots & Guenons
 Qui n'ont amendement de vie
 Ne propos qui soient beaux ne bons,
 Ce n'est que toute resuerie
 De leurs synodes & sermons,
 Plus masquez en leur diablerie
 Que ne sont porteurs de mommons.
 Et pour en auoir tost la fin
 Soyons à priere excitez,
 Et plorons nos pechez, afin

K ij

LA SINGERIE

Que Dieu preserve noz citez,
Villes & vniuersitez,
Et que nostre Prince Chrestien
Prenne conseil de gens de bien
Comme vn bon Roy benin & doux,
Ce faisant, tout ira si bien
Qu'il se contentera de nous.

Donc si nous voulōs que Dieu retire sa main de iustice, nous n'auōs autre moyen que nous retourner vers luy: car manifestement & apertemēt son ire est respādue, *super vniuersum populum*, pour l'abondance des iniquitez: & pource dict le prophete Ioël, qu'on sonne la trōpette, & q̄ tous les habitās de la terre trēblēt & fremisēt des choses qui sont aduenir: car Dieu a delibéré de faire vne executiō de vengeance, pour les abominatiōs respādues deuant sa face. *Expergiscimini ebrj, & flete, & vlulate omnes qui bibitis vinū in dulcedine, quoniam perijt ab ore vestro*. Resueillez vous (dit-il) yurons, qui vous delectez à boire le bon vin doux & sauoureux, & qui prenez voz plaisirs & soulas à yurōgner & gourmāder, depuis le matin iusques au soir, pleurez & versiez le matin iusques au soir, pleurez & versiez, car il vo^s est osté de la bouche, & pour voz offenses & pechez Dieu fera monter sur voz terres innumerables gēs meschās,

DES HVGVENOTS. 39

Iarrōs & saccars, qui mettront voz vignes en desert & friche, & osterōt de voz lieux saincts l'offertoire & oblatiō (c'est à dire) le S. Sacremēt de l'autel. Ce q̄ no^s voyōs en plusieurs lieux & prouinces, où ils meurēt de faim spirituellemēt, & nous corporellemēt, par ce que *Deus statū est triticū*, le blé est galté & destruit: donc ledict prophete nous excite tous à faire penitence, & dict: *Aecingite vos & plangite sacerdotes, vlulate ministri altaris*. Vous prestres & ministres de l'autel, pleurez & vrlez, sanctifiez le ieune, & criez à Dieu pardō & misericorde: car le iour de vostre visitation est proche. Et le tēps venu, dict le prophete Ezechiel ch. 7. que celuy qui achete ne se resiouisse point, & celuy qui vêt qui ne plore point: car pour l'idolatrie de voz richesses, & grans biēs, Dieu dōnera tout pour pillage aux plus mauuais garçons de toute la terre, & pour ce, dict le prophete Osee: *Audite hoc sacerdotes, & attēdite domus regis: quia vobis iudicium est*, Escoutez prestres, & vous maison du Roy entendez: car c'est à vous que appartient le iugemēt, Dieu vous faict sçauoir qu'il est vostre correcteur, & qu'il vous punira de voz negligēces & dormitiōs, par ce q̄ vous n'appliquez vostre estu

LA SINGERIE

de retourner vers luy, & q̄ l'esprit de fornicatiō est au milieu de vo^s, & ne recognoissez les graces & benefices, par vne ingratitude, qui vous faict trebucher en tout vice & peché, il vous dict q̄ les iours s'approchent, qu'avec voz brebis vous le cherchez, & il s'eslōgnera de vous, par ce q̄ vous avez engendré des enfans d'iniquité, qui sont (dit mōsieur S. Augustin) voz œuvres & operatiōs qui vous condānerōt es iours de son ire & vengeance: car vous avez preuariqué & transgressé les cōmandemens, *sicut fauces latronum*, & cōme guetteurs du sang innocent, qui n'avez semé en ce mōde que du vent, duquel ne recueillirez que tourbillon, voire de sorte (dict le prophete Osce) que, *Germen non faciet farina, quod si fecerit, alieni comedent eā*, Le germe de vostre semence, ne rendra point de farine, & si elle en faict, les estrangers la mangerōt. Helas messieurs les prelates & princes de la terre, *Quid facietis in die solenni, in die festivitatis domini?* Que ferez vous au iour solennel, au iour de la feste de vostre Dieu, cōme rendrez vous compte d'une infinité de pources ames perdues par vostre deffault: Mal-heur sur vous (dict le prophete) qui vous estes veaustrez, & couchez sur les

DES HVGVENOTS.

49

grans tas de blé & tonneaux de vin, sans auoir pitié ne compassion de voz pources brebis, qui crient de faim & froit à la porte de voz chasteaux & palais, pour la necessité du pain, qui leur deffault, à vostre ruine & confusiō, dont vous estes venus & descendus iusques au fond d'iniquité, & pour ce dieu dict qu'il vous a en haine, & qu'il vous bannira de sa maison, pour la malice de voz inuentiōs, voire & tous voz auares mercenaires (dict le prophete Ieremie) qui se sont nourris & refectionez au milieu de voz troupeaux, *Quasi vituli saginati, versi sunt & fugerunt simul*, Cōme gros veaux se sont engressez & refaicts, & ont prins la fuite ensemble en ce tēps de trouble & guerre, pour lesquelles choses (dict Dieu) ie les feray vous & eux tomber en la main du glaive de mō ire & fureur. *Pastores multi demoliti sunt vineam meā*, Plusieurs pasteurs ont destruiet, & gasté ma vigne, (c'est à dire, mō Eglise) de laquelle ont pillé & sacrilegé les saintes reliques & ioyaux, & ont foullé & cōculqué aux pieds le fruit d'icelle, & rendue comme vn desert sec & aride, dont elle a lamenté vers moy, & pource que nul d'eux n'a prins la matiere à cuer, les dissipateurs de la terre y sont

LA SING. DES HVGVENOTS.
descendus, & l'ont destruite & desolee,
sans que personne se soit mis en deffence,
& pour ce (dict il) le glaue de Dieu les deu-
uorera depuis vn bout iusques à l'autre.
Voyla messieurs les prelatz & princes du
monde, les menaces que Dieu vous faict,
& les peines deuës pour le deffault de voz
offices & estats: & pour ce nous supplions
vostre benigne grace & clemence, auoir
memoire & recordatiõ de la fin de vostre
vie, & dõnez ordre à ramasser voz pources
brebis esgarees: afin que d'eux & nous ne
soit faict qu'une bergerie, sous vn Dieu,
vn Roy, vne Loy, & par mesme moyen v-
ne si bonne reformation des abus, que les
Singes, Marmots & Guenons ne trouuēt
que redire sur vous, & ce faisant, nostre
Seigneur nous donnera si bonne prote-
ction & sauuegarde, que toutes les Singe-
ries des bateleurs & forciers de la nouuel-
le derrision, ne nous pourront nuire en
forte que ce soit, & par ce moyen, nous
donnera sa grace, & à la fin sa sainte be-
nediction.

Amen.

FIN.

